L'ASTROSOPHIE

Revue d'Astrologie ésotérique et exotérique, et des Sciences psychiques et occultes.

La vérité est d'hier, d'aujourd'hui et de demain il faut la chercher en tous temps et partout

Sommaire

Vol. VII N° 5 21 Juillet 1932 Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

CARTHAGE (TUNISIE)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique et exotérique, de psychisme et des sciences occultes

Fondateur et Directlur : FRANCIS ROLT-WHEELER (Docteur en Philosophie, Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique, Mem. Hon Association Anthropologique d'Amérique, Mem. Hon. Société Royale de la Géorgraphie (Angleterre) ; Commandeur, l'Ordre Universel du Mérite Humain (Suisse) ; Auteur « The Beyond », etc ; Rédacteur en chef « The Science-History of the Universe » (10 tômes), etc.

Cette revue aura le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous aurons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

PRIX DU NUMÈRO : 3 fr. 50. ABONNEMENT ANNUEL : FRANCE ET COLONIES : 35 fr.; ETRANGER : 40 fr.; PAYS DEHORS L'AÇCORD DE STOCKHOLM (Angleterre, Etats-Unis, Suisse) : 45 fr.

PUBLICITE : 240 frs. par page d'insertion, et pour fraction d'une page proportionnellement; minimum un huitième de page. Réduction faite pour contrats annuels ou semi-annuels.

Chèques ou mandats au nom de FRANCIS ROLT-WHEELER; toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage, Carthage (Tunisie).

Institut Astrologique de Carthage

L'Institut Astrologique de Carthage, le seul Institut International qui publie mensuellement deux grandes revues (en français et en anglais) est mondialement connu pour son travail documenté et approfondi.

Le travail de l'Institut se divise en trois branches :

1. La publication de deux revues d'astrologie et des sciences psychiques et occultes. L'Institut enseigne que l'Astrologie est une étude scientifique et occulte à la fois.

2. Un bureau pour les calculs et les interprétations d'horcscopes, d'une façon strictement personnelle, aucun travail en série n'étant permis. Les trois systèmes : Scientifique, Cabbalistique (hébraïque), et Sélénologique (arabique) sont couramment employés. Seuls les horoscopes sérieux et complets sont considérés. Pour plus de détails, consultez la page 5 des annonces, en face de la dernière page de la revue.

3. L'enseignement de l'Astrologie et du Cabbalisme par correspondance. Le cours astrologique se compose de 70 leçons, de 800 pages en tout. Il est donné une attention individuelle à chaque étudiant. On ne demande que des étudiants sérieux et le Directeur se réserve le droit de cesser les leçons et de retourner l'argent au postulant pour incapacité ou négligence. Deux examens finiront le cours complet. Des certificats et des diplômes d'Astrologie seront donnés aux candidats qui réussiront.

Les séries (de 7 leçons chacune) comprennent :

1. L'Art de tirer un horoscope.
2. Interprétation - Analyse.
3. Interprétation - Synthèse.
4. Interprétation - Esotérique.
5. L'Horoscope Progressé.
6. Analyse d'un horoscope complet
7. Procédés de Rectification.
8. Directions Primaires.
9. Etudes Avancées.
10. L'Astrologie Stellaire.

Le prix pour le cours par correspondance est de 120 frs. la série, ou 1.000 francs pour le cours entier. Pour l'étranger : 140 frs. la série; 1,250 frs. le cours complet. Les cours par correspondance peuvent être commencés à n'importe quelle date.

Envoyez chèques ou mandats au nom de **FRANCIS ROLT-WHEELER.** Adresser toutes communications à l'Institut Astrologique de Carthage. Carthage (Tunisie).

Institut Astrologique de Carthage

HOROSCOPES TRIPLE SYSTÈME

Un horoscope contient deux éléments principaux : premièrement, une interprétation détaillée de caractère, et deuxièmement. une analyse des influences qui produisent et indiquent les événements du cours de la vie; le Destin est le résultat de l'inter-action entre les deux. Ce qui nous arrive n'est prédestiné qu'en partie, le facteur décisif est le Libre Arbitre... notre caractère et notre conduite.

Il ne peut être fait de vraies prédictions astrologiques sans une sérieuse diagnose de caractère. Des horoscopes incomplets, ou des horoscopes faits en séries par des moyens formels, peuvent induire en erreur. Chaque horoscope doit être un travail individuel et détaillé, autrement il est préférable de ne pas en avoir.

HOROSCOPES SCIENTIFIQUES

Horoscope Natal, Condensé, pour un enfant seulement portant principalement sur les questions de la santé et de la profession, 1 carte à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal, Condensé, et Directions Progressées pour l'année à venir, caractère et destin probable, 2 cartes, à peu près 16 pages 150 fr.

Horoscope Complet, Natal et Directions Progressées pour l'année à venir, ésotérique et pratique, détaillé. Carte et Interprétation des Etoiles Fixes, 3 cartes, à peu près 24 pages........ 250 fr.

HOROSCOPES CABBALISTIQUES

Horoscope Natal, condensé, 1 carte, à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal et Progression Cabalistique pour l'année à venir, 2 cartes, à peu près 16 pages........ 150 fr.

HOROSCOPES SELENOLOGIQUES

Horoscope Natal, condensé. 1 carte, à peu près 8 pages........ 100 fr.

Horoscope Natal et Progression Sélénologique pour l'année à venir, 2 cartes, à peu près 16 pages........ 150 fr.

HOROSCOPES : TRIPLE SYSTEME

Horoscope Natal : Scientifique, Stellaire, Cabalistique et Sélénologique, 4 cartes, à peu près 35 pages........ 375 fr.

Horoscopes complets et détaillés de tous les systèmes et toutes les Directions Progressées pour l'année à venir, 7 cartes, à peu près 74 pages, un chef-d'œuvre d'interprétation astrologique........ 500 fr.

Horoscopes complets et détaillés, comme dans le dernier paragraphe, **sur papier fort, relié en forme de livre, avec les cartes non-inscrites** pour les dix années à suivre et au frontispice le talisman Cabalistique personnel du natif, sur parchemin (sur demande)... 750 fr.

Directions Progressées pour l'année à venir, aux clients annuels, 1 carte, à peu près 10 pages........ 150 fr.

Horoscopes Horaires et Interprétations (réponses à une question spéciale; envoyer la date et l'heure où la question fut formulée... 100 fr.

Rectification de l'Heure de la Naissance par événements, jointe à une commande pour un Horoscope........ 150 fr.

Rectification sans commande pour horoscope........ 175 fr.

Pour chaque horoscope, le Nom, Lieu de Naissance, Date de Naissance, et HEURE de Naissance (exacte, ou au moins approximative) doivent accompagner la commande. En cas de doute, ces renseignements peuvent être demandés à l'état-civil du lieu de naissance. Si un horoscope Cabalistique est demandé, il est nécessaire aussi de donner le prénom (de baptême et e petit nom usuel), et, pour les femmes mariées, le nom de jeune fille.

Quand on ne peut trouver l'heure approximative de la naissance, le procédé de Rectification devient nécessaire. **En ce cas, la commande doit être** accompagnée d'une photo (préférable de face) et une liste des événements enfants, accidents, maladies graves, etc...) pour qu'on puisse calculer inversement pour déterminer l'heure de la naissance. Pour ce **travail spécial**, le prix doit être additionné.

Les chèques peuvent être tirés sur n'importe quelles banques où des mandats peuvent être envoyes, si préférés.

S'adresser à **FRANCIS ROLT-WHEELER**, Docteur en **Philosophie**, Directeur **de l'Institut** Astrologique de Carthage. Carthage (**Tunisie**).

SOMMAIRE

du Bulletin de « l'Association des Amis de la Radiesthesie »

(Association Française et Internationale)

SIEGE SOCIAL :

206, rue du Faubourg de Roubaix

à LILLE (Nord)

Numéro 6 Mars-Avril 1932

Le Numéro 5 frs. (paraissant tous les deux mois).

Abonnement annuel : France 30 frs.; Etranger 33 frs.

Compte chèques postaux : Lille 40.857

Les personnes qui désident adhérer à l'Association comme **membre actif** (conditions spéciales aux adhérents) doivent en faire la demande au Secrétariat Général de l'A.A.R. à Lille.

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle de l'Astrologie ésotérique et exotérique, de Psychisme et des Sciences Occultes

RÉDACTION - ADMINISTRATION

FONDATEUR ET DIRECTEUR : FRANCIS ROLT-WHEELER PH. D.

INSTITUT ASTROLOGIQUE - CARTHAGE (TUNISIE)

Nous laissons à chacun de nos collaborateurs l'entière responsabilité pour ce qui concerne les idées exprimées dans leurs articles, notre but étant de donner l'hospitalité de nos pages à tout chercheur de la vérité dans l'étendue de notre domaine.

LA DIRECTION.

Vol. V II N° 5 — 21 Juillet 1932 — Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

CELUI QUI PENSE TROP A SA SANTE, pense rarement à son âme. Le vice de la gourmandise consiste moins dans la quantité d'aliments absorbée, que dans le fait que ce vice concentre trop la pensée sur les plaisirs de la table. La diète, le régime, poussés à l'outrance, sont exactement du même caractère. Le glouton pèche par gourmandise, en réalité une matérialité grossière; le dyseptique pêche de la même manière, bien que sa matériaiité semble plus affinée. Pour tous deux, le centre de l'Univers est leur pauvre ventre.

La vanité est aussi un vice subtil, capable de prendre plusieurs formes. Sur la question des excentricités de costumes et des excès de fards, il y a des centaines de grandes polémiques, mais on oublie parfois la raison pour laquelle la vanité est un vice. C'est strictement parce qu'elle fait trop penser à son corps, et insuffisamment à son intellect ou son âme. Il ne faut pas être séduit par les mots modernes, ni par les conceptions anciennes remises sur un plan nouveau ! De penser à son corps, à sa santé, de dépenser des heures par jour à son hygiène, de trouver que l'Alpha et l'Omega de l'existence demeure dans le développement des muscles où l'activité peristaltique de l'intestin grèle est vraiment réduire un être humain à peu de chose.

Est-ce à dire que le souci constant de son corps, le culte de son estomac, le rite de son habillement et le rituel de son régime sont des choses mauvaises en elle-même ? Incontestablement ! C'est choisir comme préoccupation centrale ce qui est le plus inférieur en l'homme. Il est admis que l'homme se compose du corps, de "l'âme" et de l'esprit, pourquoi donc être l'esclave du plus bas des trois ? Hélas, pour la plupart de ces pauvres d'esprit, la descente d'un messager radieux du ciel, est moins importante qu'une pincée de bicarbonate de soude au bon moment !

Cette question se pose devant nous d'une façon assez constante, car on remarque souvent, un effort de lier l'occultisme aux mouvements d'un régime fantasque. Il n'en ait rien, l'occultiste est surtout un homme de sens éclairé, un homme de modération, et un homme avec l'esprit synthétique. Il connaît assez bien l'ethnologie et l'histoire pour savoir que les façons de vivre et les moyens de se nourrir ou de se vêtir diffèrent en tous les pays, et qu'ils sont les développements normaux des climats ou des coutumes. Il sait que le corps doit être maintenu en ordre suffisant pour remplir ses propres devoirs, mais surtout sans attention surfaite ou concentration neurasthénique. Il sait que la manière la plus sûre d'avoir mal à l'estomac est d'y toujours penser, et il n'ignore pas que les lecteurs assidus des feuilles diététiques ont souvent l'estomac détraqué. Ill sait que la concentration mentale sur une action. qui doit être habituelle ou instinctive empêche la liberté de cette action. Il sait que si on pense fortement à sa respiration, les poumons travaillent avec difficulté, et, dans les exercices de respiration yogiste, on souligne toujours que ces exercices ne doivent être que de très courte durée, car de trop y penser peut menaced la santé et la raison. Si, pour dix minutes successives, on concentre son attention sur les muscles par lesquels on maintient aisément sa position debout inconsciemment, avant que ces dix minutes soient écoulées, une crampe surviendra et l'expérimentateur sera forcé de s'affaisser sur une chaise. La digestion, comme la respiration et le jeu de certains muscles, sont des fonctions mécaniques inconscientes. Essayer de les remettre dans le cadre du conscient, c'est les dévoyer. Pourquoi doit-on être gai à table ? Pour ne pas penser trop à ce qu'on mange, et pour que la digestion se fasse inconsciemment.

En tout ce qui concerne le corps : « ni trop, ni trop peu » doit être le mot de l'occultiste. Il s'oppose à un déjeuner de sept plats et autant de différents vins tous les jours, autant qu'à une carotte crue et un verre

d'eau pour tout repas; tout autant à la paresse physique léthargique, qu'au sport journalier absorbant toutes pensées; ou au vêtement «ultra-chic » ainsi qu'au nu ou demi-nu affecté. Le corps est un outil tout simplement qu'il faut garder en bon état — mais il ne faut pas confondre l'outil avec le travailleur.

La culture exagérée du corps est en elle-même néfaste, car elle donne un mauvais tournant au but de l'existence. Une vie normale développe suffisamment le corps pour tous les besoins nécessaires, mais la mentalité demande un développement conscient soutenu, et l'esprit l'exige encore davantage. L'homme simple pense à son corps, l'homme intelligent pense à son enrichissement mental, l'homme éclairé pense à son développement spirituel. C'est ainsi, et toujours ainsi, et nulle clameur diététique ou mi-nudiste n'ébranlera cette simple vérité.

* * *

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur le dernier numéro du « Bulletin du Conseil de Recherches Métaphychiques de Belgique », (189, Rue de la Loi, Bruxelles, Prix du N° : 5 francs belges) dans lequel se trouve la première partie des « Notes d'un nouveau passager de l'Astral, dédiées à M. Rutot ». Ces « notes » sont dictées à la planchette, dans des conditions soigneusement établies par plusieurs mois de recherches et d'expérimentations. Les communications sont extrêmement nettes et probantes en elles-mêmes, ni trop personnelles, ni trop générales, mais donnent une description claire et simple du passage d'une âme de ce monde à l'au-delà, et surtout du caractère exact des conditions que le désincarné a rencontrées. C'est un récit du caractère d'une lettre d'information qu'un homme écrirait à son ami s'il venait de voyager dans un nouveau pays. Et — ce qui est peut-être plus important encore . . la narration coordonne l'information déjà reçue de plusieurs désincarnés qui ont pu communiquer de façons différentes. Le communicateur insiste qu'une forte croyance dans la Survie est la meilleure préparation pour l'Au-delà, car ainsi l'âme est plus apte à comprendre le monde d'outre-tombe où tout est nouveau pour elle et où même la manière de penser doit être apprise. Nous sommes tenté de citer quelques passages, mais nous préférons de conseiller vivement à tous nos lecteurs de suivre l'œuvre splendide que M. le Prof. Rutot, malgré son grand âge, conduit depuis longtemps à Bruxelles.

PREDICTIONS RÉALISÉES

De temps en temps nous avons attiré l'attention de nos lecteurs au «degrés de Johndro», indiquant les degrés sur le méridien de toutes les villes importantes du monde, et, dans notre dernier numéro, nous avons

noté à propos de l'Irlande : Il est à remarquer que la planète Uranus se trouve exactement sur le degré zodiacal qui régit Cork, la ville principale du sud de l'Irelande, et cette lunaison indique, sans doute, une scission avec un autre pays, probablement l'Angleterre; le but sera un raffermissement de l'indépendance, mais ceci sera néfaste plus tard pour ce pays, ce qui est indiqué par le « grand trigone » : Uranus, Jupiter, Mi-Ciel. *Ce numéro de l' « Astrosophie » fut en presse le 10 juin. Les évènements confirment pleinement nos prédictions.*

Le 24 juin, le député de Cork, dans le «Dail Eireann», sous l'égide du Président de Valera, a fait voter un projet de loi pour l'annulation du paiement trimestriel dû à l'Angleterre pour son prêt à l'Irlande. Le 30 Mai, il fut défendu d'arborer le drapeau Anglais dans l'Etat Libre de l'Irlande et un hôtelier l'ayant fait (en compagnie avec d'autres drapeaux) fut forcé de le descendre par compulsion militaire. Le 3 juillet, exactement le jour de la lunaison, il y avait une démonstration anti-anglaise à Cork. Le 6 juillet les représailles commençaient, et la Chambre des Communes, en Angleterre, passa une résolution pour étudier, sans délai, la question de fermer tous les ports britanniques aux produits venant de l'Etat Libre d'Irlande, ce qui causera la ruine absolue du pays.

Sur la page 141 nous avons dit : Espagne. — La République refusera l'autonomie à la Catalonie, craignant une intervention d'une autre puissance Européenne, cherchant une base méditerranéenne.*Le 28 juin le Président de la République informait un comité autonomiste que la formation d'un état avec un gouvernement provisoire sera considéré comme une rebellion. Les journaux allemands à Barcelone (il y en a beaucoup, car Barcelone possède la colonie allemande la plus forte sur la Méditerranée) presque ouvertement prêche la rebellion. L'autonomie de la Catalonie est une question associée avec la réhabilitation de la famille royale en Espagne, et des Hohenzollern en Allemagne.*

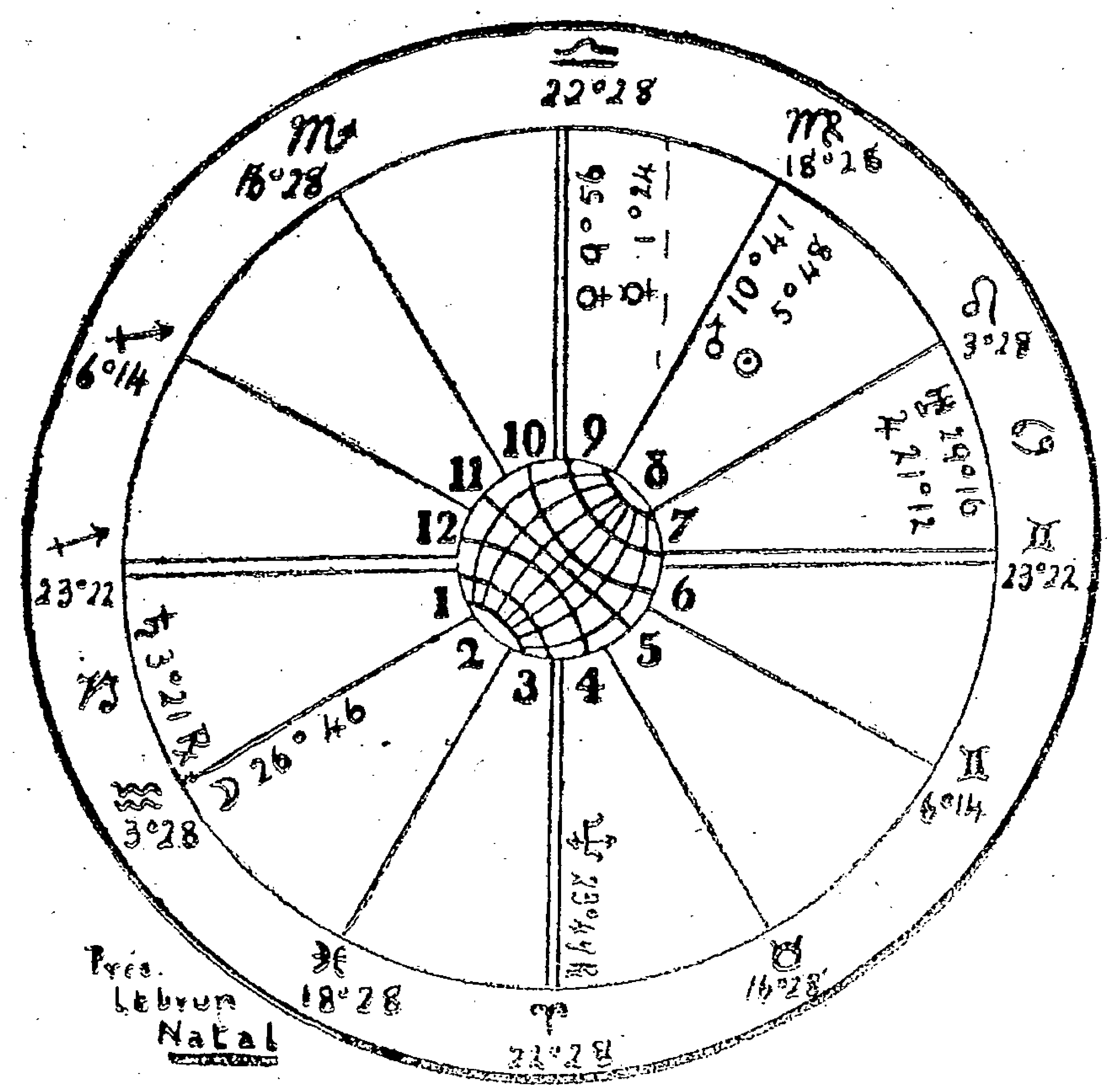
Sur la page 105 nous avons prédit : France. — Malgré les conférences de désarmement, il est probable que le budget militaire sera augmenté, et une grande activité se montrera dans l'artillerie lourde. *Au moment d'écrire ces prédictions en Mai, pour la lunaison de Juin-Juillet) il n'était pas encore question des déclarations militaires du Chancelier von Papen ni de la Conférence à Lausanne. Le Président Herriot avait obtenu sa majorité par l'appui des Socialistes et une promesse tacite de faire de grandes réductions militaires. Les affaires du mois ont tournées tout autrement. Mis sur l'alerte par les indiscrétions de von Papen, la France, à Lausanne, a insisté sur la « sécurité ». A*

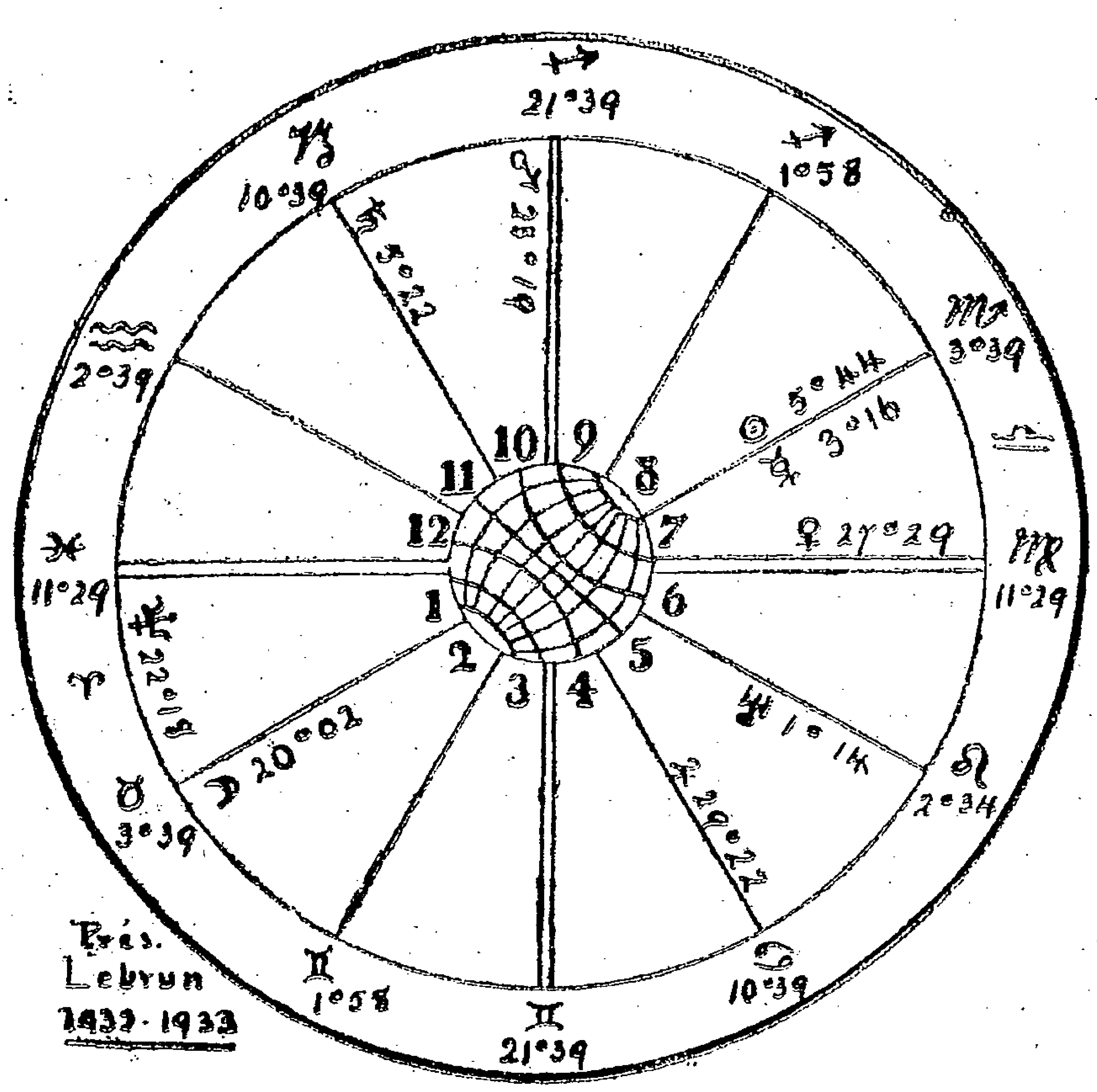
son retour le Président du Conseil a refusé, net, de diminuer les périodes de la réserve, et, ayant posé la question de confiance, le centre le soutint et le vote solidaire des socialistes et communistes contre lui, n'a pas pu renverser le gouvernement. Pour l'artillerie lourde, depuis que Skoda (en Jugoslavie) — le plus grand centre au monde pour la fabrication de l'artillerie lourde — est venu définitivement sous le contrôle d'un Conseil d'Administration nommé par des actionnaires Français, une grande activité y règne. Il ne faut pas oublier que Herriot est et qu'il a toujours été un ferme partisan de la fortification intensive des frontières fançaises, quoi qu'irl favorise le service d'un an seulement.

Une prédiction curieuse, d'autant plus qu'elle semblait loin de se réaliser, se trouve sur la page 142 de notre dernier numéro : Russie. — Révolte des ouvriers. *Qu'il y ait une révolte plus ou moins cachée parmi les paysans de la Russie, cela est connu depuis longtemps mais les ouvriers sont les favoris choyés du gouvernement soviétique. Bien que l'enthousiasme pour le système bolcheviste est très fort parmi les jeunes gens, les restrictions commencent à agacer les hommes. En ce moment, les ouvriers se massent sous Vorochiloff, de l'aile droite du parti, et on n'attend que la mort ou la démission de Staline pour que le U.R.S.S. prenne un autre tournant, car Staline est le dernier du groupe de Llenine, et il est gravement malade. Il y a quelques mois nous avons prédit la mort de Staline, ce n'est que maintenant que les nouvelles sont connues que Staline était presque mourant au milieu de l'hiver. Même aujourd'hui, le Prof, le Dr Zondeck donne un sombre pronostic sur la santé de Staline.*

Sur la page 141 nous avons prédit : Il y a quelques indications qui suggèrent une série de désastres sur mer. *Le 28 juin, après un troisième incendie, le grand paquebot* Léviathan *échouait sur un rocher, sans grands dégâts. Le 7 juillet, le sous-marin* Prométhée *coulait au large de Cherbourg avec 66 hommes à son bord; sept seulement ont été sauvés. Le 9 juillet un incendie fut découvert à bord du vapeur japonais* Takayoshi Maru, *mais le paquebot a pu arriver au port.*

Sur la même page nous avons dit : France. — L'espionnage redoublera, et les ennemis secrets du pays agiront surtout sur les fonctionnaires et les membres de l'enseignement. *Le 27 juin une grande réunion d'instituteurs de caractère politique révolutionnaire, à Paris, fut étroitement surveillés par la police, et deux agitateurs étrangers « indésirables » furent pris. Le 2 juillet le Syndicat des agents des P.T.T. protestaient contre le redressement financier du gouvernement; et le 8 juillet une protestation en masse des fonctionnaires devant le Palais Bourbon fut dispersée par la police.*





Né à Mercy-le-Haut, France (47°27 N. 5°46 E) le 29 août 1871, à 2 h. 30 m **le soir** (registration à la Mairie), les cartes dressées pour l'heure rectifiée de **2 h. 40 m.**

Notre Horoscope Mensuel

Monsieur ALBERT LEBRUN

Président de la République Française

Il arrive, parfois, qu'un horoscope natal ne prophétise pas clairement les grands honneurs qui peuvent être une part du destin du natif, et pour rendre compte du destin, il est nécessaire de considérer les horoscopes progressés pour déterminer si la marche des corps célestes indique une concentration sur un point déterminé. Il en est ainsi avec l'horoscope du Président Lebrun. Son horoscope natal ne révèle pas les hautes dignités qui l'attendaient et il est presque sûr que des prédictions faites seulement sur cette carte auraient été erronées.

Dans la carte natale, l'indication la plus frappante est la présence de 6 planètes dans les signes cardinaux, balancées par un luminaire en signe fixe, et l'autre en signe mutable.Le seul signe Cardinal, qui n'est pas fort, est le Bélier et M. Lebrun n'est nullement agressif. Cette force dans les signes cardinaux donne beaucoup d'énergie, mais l'horoscope respire beaucoup plus le bon jugement que la force. Il ne faut pas croire que ceci indique l'indécision par cause de faiblesse, mais plutôt quelque hésitation dûe à une aptitude toute spéciale de voir et de comprendre les différents aspects d'une question. C'est très caractéristique de M. Lebrun, toujours homme d'Etat, jamais homme de parti. Les deux autres points à remarquer dans l'horoscope natal sont l'exaltation de Jupiter, gouverneur de l'horoscope, et le trigone du Soleil à Saturne en dignité dans l'Ascendant. Les influences sont clairement la franchise et la bienveillance de Jupiter, fortement modifiées par la stabilité et la prudence de Saturne. Les premières déterminent les manières extérieures du Président, les deuxièmes sa façon d'agir.

L'intérêt de cet horoscope se trouve dans la progression, que nous avons faite pour 1932-1933, bien que le nouveau Président de la République a pris office en mai passé, trois mois antérieurs à la carte sur la page opposée. Même les lecteurs profanes en Astrologie peuvent suivre les Directions entre la carte progressée et la carte natale. car les chiffres sont extraordinairement exacts. Nous notons seulement les plus importants : Mars prog. (Sagittarius 23°19) est en trigone avec le Soleil natal (Virgo 5°48). Le sextile est presque autant au moment de l'élection du Président. cette Direction était presque exact. Le trigone est la Direction la plus bénéfique et Saturne prog. (Capricorne 5°22) est en trigone avec le Soleil natal (Virgo 5°48). Le textile est presque autant bénéfique, et ces chartes indiquent Mercure prog. sextile Jupiter natal; Soleil prog. sextile Soleil natal; Uranus prog. sextile Mercure natal; Saturn prog. sextile Soleil prog. ; Vénus prog. sextile Jupiter prog.; la plupart très exacts, formant une galaxie de Directions tout à fait remarquable,et qui explique comment le destin a tourné si favorablement pour M. Lebrun. Tout à fait contraire à celui de M. Doumer, l'horoscope progressé de M. Lebrun ne contient aucune menace sérieuse pour l'avenir immédiat. Il y aura une opposition cosmique entre Mars et Neptune en 1933, mais cela se-trouve en trigone zodiaçal, et elle n'aura pas beaucoup d'effet. Il y a toute raison de prédire pour M. Lebrun une carrière présidentielle paisible et heureuse.

La Rose et la Croix

CHALDÉE

IX

Nuits de splendeur, nuits de saphir, nuits de Chaldée,
Où le Prêtre, du haut des tours, en plein éther,
Pour contempler la face august de Kéther,
Prenait son vol, d'une aile calme et décidée;

Où, dans le monde, était transparente l'Idée,
Où la race d'un peuple sage et pourtant fier,
Selon l'ordre des purs flambeaux épais dans l'air
En son travail, en son amour était guidée !

Nuits de savoir, d'extase sainte, d'infinie
Lumière, où les Esprits du Verbe, les Génies
Des Astres flamboyaient sur l'Augure à genoux,

En nos jours aveuglés, qui vous évoque encore ?
Quelques guetteurs perdus d'une lointaine Aurore
Que l'on brûlait hier, et qu'on traite de fous !

GABRIEL TRARIEUX.

Des Mouvements du Pendule

Note sur les pouvoirs de la volonté seule en agissant directement sur la matière

RAOUL MONTANDON

(Président ; Société d'Etudes Psychiques de Genève)

(Cet exposé, qui fait partie d'un rapport plus important, à paraître ultérieurement, fut présenté au Congrès International des Radiotelluristes à Avignon, Avril 1932,. Il est d'une valeur toute spéciale à tout chercheur dans les domaines psychologiques, psychiques et mêmes occultes, car il ne faut jamais perdre de vue la nécessité de maintenir une juste balance entre l'information acquise par l'expérimentation scientifique, et les conclusions qui ressortent des expériences occultes. Ce qui importe est la vérité acquise, toujours en tenant compte de la sincérité et de la droiture des méthodes employées.)

ON SAIT depuis fort longtemps qu'un pendule tenu entre les doigts se met en marche, et exécute des mouvements variés selon la volonté de celui qui le tient en main. L'explication rationnelle que l'on a voulu donner de ce phénomène est très simple, la voici en substance : Le système nerveux de l'opérateur, sous l'action de l'acte volitif, et sans que celui-ci en prenne conscience, provoque dans les doigts de minuscules mouvements musculaires qui, transmis au fil de suspension, conditionnent les déplacements du pendule. Ceux-ci ne seraient donc que le résultat d'une *action mécanique inconsciente.*

Cette explication dont se contentèrent longtemps les hommes de science — notamment depuis les travaux de Chevreul — et qui est encore aujourd'hui courante dans les milieux scientifiques ne tient toutefois aucun compte des expériences minutieuses faites naguère par de Briche (1) d'abord, puis reprises avec succès par Rutter (2) et le Dr Léger (3), expériences qui ont démontré que le phénomène peut s'ob-

(1) J. de Briche. **Le pendule ou indication et examen d'un phénomène physiologique dépendant de** la volonté, Paris, Bachelier, 1838.

(2) J. O. N. Rutter, de Black Rock. **Recherches** sur les **courants et les propriétés magnétiques des** corps. Brighton, 1851.

(3) **Th. Léger. Essais philosophiques sur les caractères magnétoides des principes élémentaires et leur relation avec l'organisme et l'homme.** Londres, 1852,

tenir sans qu'il y ait contact matériel entre les doigts de l'opérateur et le fil de suspension; autrement dit, toute action musculaire consciente ou inconsciente étant éliminée.

Sans avoir pu reprendre et vérifier dans leur ensemble les observations si curieuses faites par ces chercheurs, nous voulons cependant exposer dans ces pages les résultats auxquels nous sommes arrivé concernant le problème des mouvements musculaires inconscients dans les déplacements du pendule.

Nous avons adopté pour l'expérimentation des dispositifs qui nous paraissent remplir les conditions requises : *stabilité* et *inertie*. Il faut, en effet, supprimer autant que possible les vibrations produites par : a) les trépidations du sol; b) les mouvements imperceptibles et involontaires dus, lorsque les doigts sont en position d'expérience, au rythme respiratoire, comme aussi aux battements du cœur et des artères, etc.

(A ce point, M. Montandon donne la description de trois dispositifs, constitués de plaques de verre plantés horizontalement dans du sable. De beaux résultats ont été obtenus avec ces dispoitifs et leur méthode d'emploi.)

Une remarque préliminaire s'impose : c'est qu'il faut *vouloir fortement* tout ce que l'on désire obtenir : un état passif donne des résultats sinon nuls, du moins incohérents.

Lorsque le pendule a été immobilisé (1) et que les doigts de la main (2) ont séjourné un temps plus ou moins long sur la plaque de verre, par dessus le fil sous-jacent, de légers mouvements commencent à l'agiter : il faut alors concentrer de plus en plus sa volonté sur ce seul désir : vouloir que le mouvement s'amplifie.

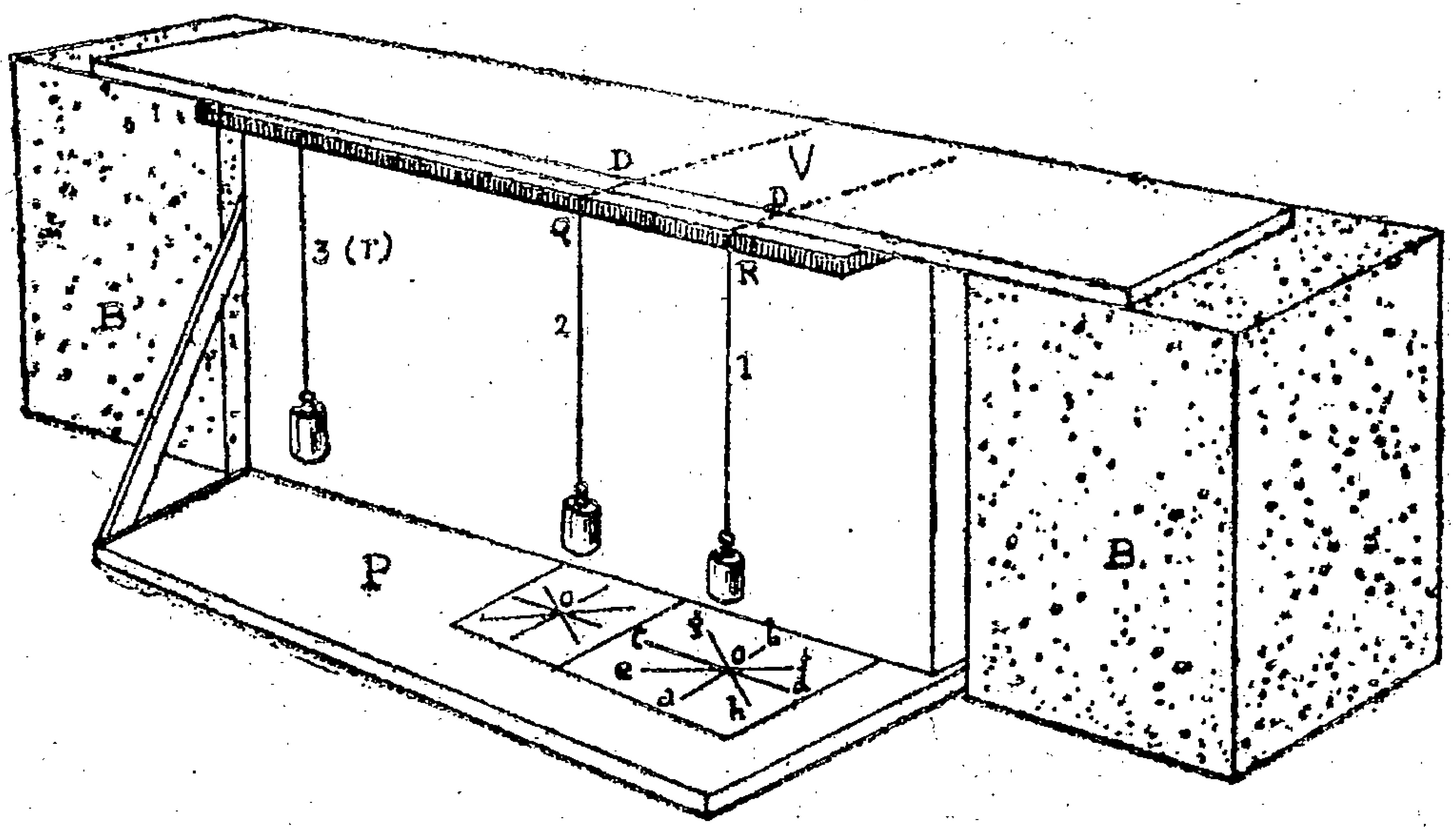
Lorsque celui-ci aura atteint une certaine ampleur, on imposera mentalement une direction. Après une série de petits mouvements désordonnés, effectuant presque toujours la forme d'ellipses allongées, dont par rapport au petit — finira peu à peu par épouser une forme quasi rectiligne, et à se confondre avec un diamètre, le pendule aura pris un balancement en ligne droite qui se continuera régulièrement aussi longtemps que l'on voudra. On pourra alors, par une concentration mentale

(1) L'immobilité rapide et absolue du pendule s'obtient difficilement avec les doigts qui sont le théâtre d'imperceptibles contractions musculaires, d'autant plus que la main est elle-même sujette à trembler de façon plus ou moins accusée, il est donc préférable de tenir, dressé obliquement à proximité du fil une règle contre laquelle on laisse venir s'amortir graduellement les battements du pendule, lesquels finissent par s'atténuer jusqu'à l'immobilité.

(2) Nous avons généralement placé les trois doigts médians de la main droite sur le passage du fil. On peut leur superposer ceux de l'autre main.

suffisamment soutenue, passer à un mouvement perpendiculaire au premier. Si le pendule oscillait selon la direction Nord-Sud, on ordonnera le mouvement Nord-Est à Sud-Ouest. Une série de petites oscillations elliptiques l'amènera alors à prendre la direction voulue. Mais il existe encore un autre moyen qui nous a paru donner un résultat plus rapide, c'est de faire exécuter au pendule une série de balancements successifs selon les diamètres, comparables aux points de la boussole, ou aux heures marquées sur un cadran.

Pour obtenir des mouvements circulaires avec, comme centre, ce même point, il suffira de les vouloir fortement, soit dans un sens soit dans l'autre. Si l'on est parti de l'immobilité absolue, ce sera assez long à obtenir, et, à supposer que la résistance soit vraiment trop grande, on pourra employer le procédé suivant : Veut-on par exemplre faire tour-



B.B., plots de béton; Q,R, plaque de bois; D,D, fils de suspension; 1,2,, pendules pour expériences; 3. pendule de contrôle; V. plaque de verre trois millimètres au-dessus de D.D. et entièrement sans contact.

ner le pendule dans le sens positif (sens des aiguilles d'une montre) on cherchera tout d'abord à obtenir un balancement suivant Nord-Sud; puis ensuite Nord-Est à Sud-Ouest, encore Est à Ouest, etc., une partie du cadran ayant été ainsi parcourue, on verra alors le pendule tendre à quitter le mouvement rectiligne pour prendre un tracé elliptique à très grand diamètre, lequel tracé se convertira peu à peu en un cercle de petit diamètre, qui augmentera graduellement sous l'action de la volonté; finalement des mouvements circulaires de plus ou moins grande amplitude succèderont aux oscillations rectilignes. Ici encore, l'opération est réalisable indifféremment dans les deux sens.

Il nous a paru que la puissance de réalisation de l'acte volitif se

trouvait renforcée par un ordre verbal impératif accompagné de légers mouvements de la tête, ou du buste et des membres inférieurs, en accord avec le sens et la direction des déplacements sollicités.

Grâce au pendule témoin, il est facile de constater que celui qui travaille est sous la dépendance entière de l'expérimentateur, alors que le premier reste entièrement passif. On peut du reste mettre le pendule témoin en marche par une impulsion volontaire, on constatera dans ce cas que tandis que ses oscillations se poursuivent longtemps sans modifications appreciables, le pendule d'expérience évolue selon la direction et suivant les modalités de mouvement qui lui auront été imposées. L'observation montre ainsi l'entière indépendance du ou des pendules en exercice et du pendule témoin.

(Ici la note de M. Montandon expose la correspondance avec M. le Docteur Eugène Osty, directeur de l'Institut Métapsychique International, de Paris, un grand savant et une autorité sur les questions psychiques. Les dispositifs ont été reconstitués à Paris, mais avec des résultats négatifs, le Dr Osty n'étant pas convaincu que tous mouvements inconscients soient éliminés par cet arrangement de plaques de verre. M. Montandon analyse les conclusions du Dr Osty, mais, ullement refroidi par cet échec momentané, il reprit cette étude en réalisant le dispositif que nous reproduisons sur une autre page)

Mais ce qu'il importait avant tout, ce n'était pas de discuter plus ou moins longuement sur le bien fondé des conclusions de l'Institut Métapsychique, mais de construire un dispositif excluant mieux encore l'hypothèse des mouvements musculaires. Ceci nous conduisit à réaliser un appareil (voir figure) dans lequel l'indépendance absolue entre le corps central supportant les pendules et la partie destinée à recevoir la ou les mains en expérimentation, permet de considérer l'action musculaire comme inexistante.

Le premier dispositif fut arrangé ainsi : une caissette de bois est fixée sur une planche faisant office de socle et donnant à l'ensemble une bonne assiette, sa stabilité étant assuré d'autre part au moyen d'un bras oblique, la reliant à la planche inférieure. Le tout, rendu pesant par un remplissage de sable et de cailloux, appuie fortement sur un meuble lourd, adhérant bien au plancher, et peu sensible aux trépidations du sol. Sur la face supérieure de la caissette est fixée une planche suffisamment large pour faire saillie en dehors de la boîte et permettre ainsi la suspension des pendules à une distance qui rend possible leur libre évolution en tous sens. (Plusieurs variations de ce modèle furent faites, et la figure ci-donnée montre clairement la façon de monter). La modification provenant de la correspondance avec le Dr Osty fut effectuée ainsi.

De chaque côté de ce dispositif prennent place deux plots de béton dont la hauteur dépasse de trois millimètres celle du corps central. Par dessus le tout, un plateau de verre est disposé, de telle sorte que sa face inférieure (du fait de la différence de hauteur) se trouve à une distance de trois millimètres du plateau de bois auquel sont suspendus les pendules. Il existe ainsi, entre le plateau de verre servant du support à la main et aux doigts, *un espace vide de trois millimètres.* Si l'on songe d'autre part que les deux plots de béton servant de supports au plateau de verre sont distant de quelques centimètres du corps central, on conviendra sans peine que les pendules se trouvent *entièrement soustraits à une action mécanique dûe à des mouvements musculaires consciens ou inconscients des doigts.* Preuve en est que, si l'on frappe sur le plateau de verre avec une règle, ou que si l'on dépose sur celui-ci, au droit du fil, un réveil matin en marche, les pendules n'en sont nullement affectés. Du reste, le dispositif pesant 35 kilos, sa stabilité et son inertie sont un gage de l'absence complète de mouvements musculaires minuscules supposés.

Avec ce quatrième dispositif, nous avons pu obtenir les mêmes résultats que ceux précédemment décrits. Nombreuses ont été nos expériences, nous nous bornerons à en donner une à titre d'exemple :

« A 9 h. 40 du matin, nous plaçons les mains sur le plateau de verre, au droit du fil, et le long du fil; les trois doigts de la main droite étant recouverts par les trois doigts de la main gauche.

« Nous imprimons au pendule un mouvement circulaire positif (c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre). Ce mouvement est maintenu pendant une heure exactement, soit jusqu'à 10 h. 40.

Nous plaçons alors sur le plateau, au droit du fil, un verre plein d'eau dans lequel nous trempons les doigts de la main droite. La marche du pendule n'en est point ralentie, et se continue régulièrement (toujours dans le sens circulaire positif) jusqu'à 10 h. 55 soit pendant un quart d'heure, et cela conformément à notre volonté.

« Nous retirons alors les doigts et laissons le pendule évoluer librement. Trois minutes après, soit à 10 h. 58, le mouvement circulaire positif avait fait place à un balancement rectiligne selon G-H. Nous laissons celui-ci, s'amortir, et à 11 h. 08, le pendule étant virtuellement au repos, nous reprenons la direction volontaire du pendule, lui imprimant, cette fois ci, un mouvement circulaire négatif (sens contraire des aiguilles d'une montre) de 15 minutes de durée, c'est-à-dire jusqu'à 11 h. 24. A ce moment, changement de mouvement circulaire — toujours sous la dépendance de notre volonté — en oscillations rectilignes.

en oscillations selon E-F. mouvement que nous maintenons pendant 14 minutes; soit jusqu'à 11 h. 53, de manière à obtenir une durée d'expérience de 2 h. 13 minutes.

« En résumé, pendant 120 minutes (deux heures, si l'on déduit les 13 minutes de marche libre) le pendule a évolué en concordance absolue avec notre volonté. A noter que pendant 15 minutes, le fil de suspension se trouvait soustrait à une action directe des doigts par :

« a) une couche d'eau de plusieurs millimètres; b) un fond du verre de deux millimètres d'épaisseur; c) une plaque de verre de deux millimètres d'épaisseur; d) une couche d'air de deux millimètres d'épaisseur.

« Une autre constatation intéressante à faire; c'est que le pendule abandonné à lui-même; après un mouvement circulaire initial et imposé de 75 minutes consécutives (une heure et quart) n'a pris que trois minutes pour se soustraire à l'impulsion donnée et prendre une marche rectiligne libre.

« Une expérience d'aussi longue durée est fatigante; mais les enseignements qui en découlent apportent une juste compréhension à l'effort fourni. »

Pour nous, le bien fondé des expériences faites naguère par de Briche, Rutter et le Dr Léger se trouvent ainsi confirmées de façon inattaquable et nous estimons vaine toute hypothèse qui voudrait — dans les conditions indiquées — expliquer le mouvement divisé du pendule par l'intervention de contractions musculaires, conscientes ou inconscientes.

Le bonheur se trouve en poursuivant son idéal, mais non nécessairement en le réalisant.

Ne vous reprochez pas de répéter trop souvent les mêmes conseils. Il faut frapper plusieurs fois sur un clou pour le faire pénétrer.

VICTOR-PAUCHET.

La simplicité n'est jamais la vertu des personnes simples, c'est en harmonisant les complexité que la vraie simplicité est acquise.

Celui qui emploie beaucoup de mots pour s'exprimer ne connaît pas son sujet.

L'Affiche Prémonitoire

ETHEL ROLT-WHEELER

II

DEPUIS TROIS MOIS Stokes vivait dans la vallée de Pen-y-Waen, ayant sa chambre dans la barraque de bois, dans la vallée même, surveillant la construction d'un terminus pour le chemin de fer, bien que ce travail ne demandait que peu de son attention.

Dans son fort intérieur un idéalisme s'éveillait, et psychologiquement il devenait de plus en plus réceptif à ce mystère qui l'entourait. Les figures des pélerins furent pour lui une source inépuisable d'observations. Quelques-unes révélaient la dureté d'un fanatisme étroit, d'autres portaient l'expression de détachement mystique, et encore d'autres étaient comme illuminées d'extase. Le rêveur sensible et cultivé marchait à côté du petit bigot cousu de vanité, mais à Stokes il semblait qu'en chaque cas la sincérité — qui fait tout pardonner.

Souvent, en des aperçus des cagoules blanches qui montaient le sentier étroit, en parfait silence, il était saisi par la pensée qu'il vivait encore au Moyen-Age. Les couleurs crues et la silhouette audacieuse de la civilisation moderne tombait dans l'oubli.

Il décida lui-même de faire le pélerinage, en toutes règles, pour trouver s'il lui était possible de sentir les émotions qui, évidemment, étaient ressenties par tant de pélerins de toutes catégories de pensée. Il résolut de faire l'ascension par le torrent, et il choisit une matinée où il n'y avait pas de train spécial. Il voulait être seul.

Il se leva à l'aube, pris une robe à cagoule, et se munit d'un bâton de pèlerin. Pieds nus, traversant le gazon, l'idée lui prit qu'il pourrait bien être un des frères Dominicains qui commencèrent de construire le monastère sur les hauteurs de Pen-y-Waen.

C'était un matin de printemps, clair comme le cristal, résonnant de trilles d'oiseaux et du bouillonnement du torrent. Le soleil n'était pas encore levé, mais la lumière filtrait partout et l'atmosphère était d'une fraîcheur exquise. Stokes était susceptible à la magie des paysages,

mais jamais n'avait-il senti une paix si profonde et lointaine. Les sommets semblaient les pics d'un rêve; les trembles minces, délicatement touchés du vert tendre des bourgeons, étaient irréels de beauté et leurs troncs blancs semblaient des fentes sur un monde d'illusion; la lumière de l'aube sur les bords du torrent, tout couverts de primevères, emanait une telle pureté et une telle virginité qu'on ne voulait pas même l'effleurer par le passage de son ombre. Stokes se penchait, prenait de l'eau du torrent dans ses mains et regardait les gouttelettes qui tombaient; chacune un prisme qui reflétait le ciel toujours de plus en plus radieux, avant coureur du jour. Il se demandait si véritablement ces gouttelettes n'étaient que de l'eau, s'il se trouvait vraiment sur la terre souvent si banale, et si cette nacre rosée à l'Est, était le ciel de tous les jours.

Il mit un pied dans l'eau glacé, et commença à remonter le courant.

Le soleil se levait.Les couleurs délicates et impalpables prenaient plus de définition et de vigueur, les cailloux sous l'eau limpide donnaient des reflets de porphyre et d'ivoire, les remous scintillaient, et les flancs des collines changeaient leurs ombres bleutées, en vastes taches lumineuses.

Stokes avançait lentement, comme dans un rêve. Il franchit les eboulis de rochers, il grimpa la petite cascade et il évita les tourbillons en miniature instinctivement; lui-même passif, ses pensées ailleurs, sa conscience sur un autre plan. Depuis longtemps cette expérienavait cessé d'être une expérience, sa concentration passionnée l'avait fait une réalité.

Une fois, seulement, dans cette longue ascension, sa propre personnalité lui revint et, cette fois-là, c'était d'une façon méconnaissable. Dans une vasque naturelle où l'eau était parfaitement tranquille, comme un miroir, il vit sa réflection, figure pâle, amaigrie comme illuminée et ses yeux bleus perçants dessous la cagoule blanche — figure vaguement reconnue, sa face dans une autre vie, ou la figure d'un être dont la vie était sur un autre plan.

Le soleil était à peine haut quand il arriva au cloître quadrilatère, au sommet. Il passa sans s'arrêter, traversant le gué, et arriva aux bords du petit îlot.

Là, au-dessus des falaises d'ardoise, rangée par rangée sortant des eaux noires du lac, il vit « La Vision ».

. . . .

La soirée du jour suivant, Stokes fut introduit dans le fumoir de la maison du président de la Compagnie du chemin de fer, à Londres. Le Colonel Medenham était là aussi. Le jeune directeur Irlandais était calme, mais une allure indéfinissable dans sa figure donna l'alerte à ses confrères, habiles à juger la psychologie des hommes.

— Une cigarette, Stokes ?

Le visiteur en prit une, mais d'une manière distraite et sans l'allumer.

— Sir Malcolm, dit-il, l'idée vous est-il jamais venue qu'il pourrait y avoir du danger, en trafiquant sur les visions, en exploitant la magie, en faisant de la propagande pour les miracles ?

— Quel danger, donc ?

— Danger moral, danger spirituel. Nous avons oublié qu'en dehors de nos connaissances vulgaires, peuvent exister des forces plus puissantes que tout ce que nous connaissons ?

— C'est pour causer de métaphysique que vous êtes venu ? demanda Medenham.

— Peut-être. Mais je suis venu pour vous dire, à vous deux, que, derrière ces mensonges que nous avons fait circuler pour notre propre profit, il y a du vrai, du puissant, du terrible !

Le président lui lança un regard troublé.

— Trop de solitude, Stokes, influence des pèlerins, vos nerfs sont un peu trop à fleur de peau. Quelques semaines de repos, peut-être un voyage par mer...

— Vous vous trompez, Sir Malmolm. Jamais dans toute ma vie n'ai-je été en meilleure condition physique et mentale.

— Puis-je demander, suggéra Medenham, si vous avez trouvé le « salut » ou la « conviction » suivant la phrase que vous préférez ?

Stokes le fixa d'un regard sûr et déterminé.

— Oui, dit-il.

— Mais cela ne peut nous faire que du bien. Pensez donc ! Quel entête pour les quotidiens : « Le dernier miracle de Pen-y-Waen; Conversion d'un Directeur ».

— Je vous défends catégoriquement d'exploiter mes affaires privées! N'avez-vous aucune perception des choses sérieuses ? Sir Malcolm, c'est à vous que je m'adresse. Je vous prie d'accepter comme véridique mon expérience. Il n'est plus possible pour nous d'exploiter la bénédiction de Dieu pour agrandir notre dividende, ni d'organiser des excursions au ciel à bon marché pour remplir nos poches !

Le président de la compagnie répondit calmement :

— Ecoutez-moi bien, Stokes. Vous nous dîtes vraiment votre con-

viction profonde, que la petite chapelle sur l'îlot, à Pen-y-Waen est véritablement un lieu sacré ! Bien. Tant mieux. Nous sommes dans notre droit. Au lieu de conduire des pèlerins à un lieu quelconque par des moyens un peu faux, notre chemin de fer les conduit à un centre spirituel. où se trouve la guérison, le pardon et autres choses de ce caractère, recherchées par les âmes pieuses. Suivant vos idées, une visite à Pen-y-Waen ne peut produire que du bien; pourquoi, donc, critiquer notre participation dans une œuvre qui rapporte un tel gain spirituel ?

— Le gain spirituel est pour ceux qui y viennent avec des cœurs purs; mais nous, tous les trois, nous avons profané un mystère de nos mains avides pour l'or. Nous sommes en face de forces inconnues, nous risquons rencontrer des périls incroyables et presque inexplicables. C'est à nous trois d'agir, nous tenons la majorité des actions. J'ai déjà vendu les miennes et la seule chose honorable que vous pouvez faire, sera de quitter la compagnie pour qu'elle soit dirigée par ceux qui ne prendront pas un sou de profit.

— Vous voulez suggérer notre démission, et notre renonciation de tout profit dans notre propre chemin de fer, et nos dépenses de publicité ?

— Parfaitement.

— Bref, vous suggérez que nous devrions nous ruiner complètement et volontairement, simplement parce que vos affiches et vos prospectus alléchants ont été prouvés vrais ?

— Et nous n'avons pas été convertis encore; ajouta Medenham, moqueur.

— Mais c'est incroyable ! Ne pouvez-vous pas voir que, dans notre ardeur insensée pour le gain, nous sommes des intrus sur un lieu sacré ? Ne pouvez-vous pas réaliser que nos désirs sordides, en contact avec la grande pureté spirituelle, ne réussira qu'à faire un vortex spirituel d'où ne peut sortir que des choses désastreuses ! La faute, à l'origine, est la mienne, mais vous aussi, vous êtes des participants dans cette fraude. Et si je voulais faire un exposé ?

— Tout à fait inutile; répondit Medenham, car vos propres paroles seront un témoignage convaincant à la vérité de nos assertions.

— Et il est clair qu'en annonçant votre démission comme Directeur, nous devrions en expliquer la raison, ajouta le président.

— Ce n'est pas notre faute si votre démission sensationnelle fera une publicité à tout casser, remarqua Medenham.

— Alors, vous allez trafiquer jusqu'au dernier sou ? Vous allez ex-

ploiter, ce qui doit être tenu comme une confession sacrée ? C'est votre intention d'exposer mon âme à la curiosité de la foule ? Faites-le, je suppose j'aurai à payer pour le mal que j'ai fait, mais, au moins, j'en ai pris connaissance avant qu'il soit trop tard pour moi. J'ai une vie devant moi pour réparer mes fautes. Mais vous, Messieurs, vous allez rester sur un volcan qui s'éveille. Inutile d'arguer, j'ai dit tout ce que j'avais à dire ! Je vous salue, Messieurs. Bonsoir !

Il ferma la porte avec fracas, et, un moment plus tard, la porte du vestibule aussi.

— Ce sera difficile de trouver un remplaçant, dit Medenham. Au-dessus de son flair dans les affaires, il avait quelque chose d'autre — de l'imagination.

— C'est de la bien mauvaise chance; dit le président. Nous avons placé beaucoup d'argent dans cette affaire, et si l'intérêt populaire décline, c'est la débâcle complète. Cette petite ligne nous a joué un mauvais tour, déjà. Et s'il y a vraiment quelque chose de vrai en toutcela ;

FIN

Le plus précieux et le plus rare de tous les biens est l'amour de son état.

D'AGUESSEAU.

Celui qui n'a pas de désir n'a pas de personnalité.

Tout travail remis à « une autre fois » est un travail à demi abandonné.

Après notre mort nous trouverons que la longueur de notre vie terrestre a été mesurée par nas actions, non par nos années.

Il ne faut pas toujours sourire, celui qui est ami de tout le monde n'est ami de personne.

La Guerre en 1937 ?

A. VOLGUINE

LA GUERRE mondiale a été prévue par les astrologues bien avant 1914. Déjà en 1905, le regretté F. Ch. Barlet, la prédite dans sa revue « La Science Astrale »; Sylv. Trébucq en parlait dans « L'Echo du Merveilleux » de 1912 et de 1914 paru à la fin de 1913, ainsi que l'onomancien Raoul Larmier, — pour ne parler que d'astrologues français.

Il est déjà temps de scruter de nouveau l'horizon, d'interroger les augures sidérales, de pénétrer les secrets des nouvelles épreuves qui menacent le monde. Il est temps d'oser prévoir les signes annonciateurs, de lire dans les astres ce qu'on peut lire, mais il faut faire ce délicat travail sans parti pris, « scientifiquement », avec le profond désir de connaître et de comprendre, sans la prétention d'épater par des révélations sensationnelles » (comme par exemple, la « prédiction » de l'invasion des jaunes et la destruction de Paris par un incendie, annoncées pour cette année par un « prophète »). L'espoir que la guerre de 1914 1918 était la dernière, n'était qu'une illusion; notre paix actuelle n'est qu'un armistice prolongé et il est temps de chercher dans l'avenir astral les dates de nouvelles grandes épreuves de l'humanité.

Ces lignes font appel à tous les astrologues du monde entier pour attirer leur attention sur l'année 1937, année qui me paraît pleine de périls à plusieurs points de vue. Je me suis aperçu de l'importance de cette époque dans les directions des thèmes individuels que j'ai établis, il y a déjà bientôt trois ans, et depuis, je l'étudie attentivement. La prudence m'a poussé à accumuler preuves sur preuves avant de lancer cet appel.

Feuilletant ma collection d'horoscopes, je crois que, malheureusement, mes craintes sont bien fondées.

Dans le thème d'une infirmière de la Croix-Rouge, en 1937, les di-

rections présagent une série de « voyages forcés » et dangereux, beaucoup de fatigues et d'inquiétudes.

Un soldat de classe 1932 est menacé, dans cinq ans, de mort violente par le feu, un autre aussi, un troisième sera blessé.

Un officier aura pendant l'année fatidique une blessure et un grand avancement, etc., etc.

Les thèmes à l'appui ne manquent pas. Ce sont de nombreuses petites preuves, mais elles sont souvent plus significatives que les grandes. Ce sont les témoignages de l'Astrologie généthliaque pour l'Astrologie Mondiale, les témoignages individuels pour les événements d'ordre collectif. L'Astrologie Mondiale qui est moins étudiée et moins sûre que la partie natale de la Science Astrale, doit en profiter.

Evidemment, ces petites preuves ne permettent que de parler de la nouvelle guerre sans préciser son importance (petite guerre coloniale ou nouvelle guerre mondiale ?). La plupart de ces natifs étant des français, on peut donc supposer que ce sera la guerre entre la France et un autre pays. Nous devons demander d'autres précisions.

En 1937, Saturne approchera de l'opposition de Neptune. Son influence est nettement néfaste et durable. Rappelons qu'en 1917, au moment le plus pénible de la Guerre Mondiale et de la Révolution Russe qui a précipité ce grand pays dans la plus sombre anarchie, ces deux astres étaient en conjonction dans le signe du Lion (qui gouverne la France et qui est opposé au Verseau, signe qui régit l'Empire Russe). La précédente opposition de Saturne et de Neptune a coincidé avec la guerre des Boers et la crise économique de 1899.

On peut dresser une longue liste de conjonctions et oppositions de ces astres en rapport avec les guerres et les grands mouvements sociaux. Il est étonnant que les astrologues n'ont pas encore prêté suffisamment d'attention sur le rôle de la configuration de ces deux planètes dans l'Astrologie Mondiale.

Leurs conjonctions semblent avoir un rapport avec les révolutions et les changements sociaux, tandis que leurs oppositions ont traits aux guerres. Cette fois-ci, l'opposition se fera dans les signes de la Vierge et des Poissons, et il est certain que ce dernier signe gouverne le mouvement communiste qui, probablement, jouera son rôle néfaste dans les événements. Il est à remarquer que 1937 sera la dernière année du second plan quinquennial des Soviets.

Puis, nous pouvons prévoir pour 1937 une recrudescence des tâches solaires. A partir de 1934 l'activité solaire augmentera d'une année à l'autre et on peut dire (surtout d'après les travaux de Tschijewsky)

que c'est encore un indice de la probabilité (ou du moins de la possibilité) de la guerre.

L'étude du thème de la Grande Conjonction de Jupiter et Saturne du 26 janvier 1942 (1) révèle également des configurations néfastes. Sans parler des transits menaçants (comme par exemple, le passage de Saturne sur la conjonction de Mars et Uranus dans la troisième maison — celle des instincts du peuple et du gouvernement de l'état), les directions sont significatives.

Mars, planète de la guerre, qui, en 1914, formait un carré avec sa propre position, arrive à l'opposition de la Grande Conjonction (c'est-à-dire à l'opposition avec Jupiter et Saturne), et, un an plus tard, le Soleil arrive à l'opposition de l'Ascendant, sans parler des aspects mineurs.

Rappelons que Sépharial qui a réussi à prédire le début et la fin de la Grande Guerre, se basait dans ses prédictions (tout au moins en partie) sur l'étude de cette Grande Conjonction.

Enfin, 1937 donne, par addition théosophique, le nombre de 20 qui est celui de la dualité et la rivalité, et la lame correspondante du Tarot est « Le Jugement dernier » qui se rattache à la VIIIme maison et présage la modification inattendue. D'après les cycles planétaires, 1937 sera l'avant-dernière année martiale dans le sombre cycle actuel de Mars. Il est facile de déduire que la dualité et la rivalité se manifesteront par Mars, c'est-à-dire par la guerre.

Evidemment, chacune de ces petites preuves est un fil d'araignée à peine visible, mais leur ensemble forme une épaisse toile sur le chemin de l'humanité. Il faut encore beaucoup d'études et de recherches pour préciser les dimensions de cette toile d'araignée, son début et sa fin; mais, après tout ce que nous connaissons, nous pouvons déjà dire que :

Dans cinq ans, en 1937, nous aurons une guerre. Sa menace pour cette année-là est aussi grande qu'en 1914, et il est temps que les astrologues s'en occupent !

---

(1) Voir à ce sujet une étude de H. J. Gouchon dans « L'Almanach du Chariot » 1932, p. 20-23.

L'Eternilé n'est pas constituée d'heures et de jours successifs comme les perles sur un fil, mais est plutôt constituée comme l'Océan est fait de gouttelettes.

La Victime d'un Incendie revient

par "A Member of Parliament"

(Cet incident vient d'être publié dans « The International Psychic Gazette» de Londres, et, bien que des cas semblables ne soient nullement rares, celui-ci est spécialement frappant. Lady Conan Doyle envoya l'article au grand journal Anglais, avec une lettre affirmant que l'expérience en question est racontée par un de ses amis, membre de la Chambre des Députés Anglaise. (Member of Parliament) et nullement Spirite).

JE PASSAIS la fin de la semaine (Jan. 9-11 1932) à Cliftonville, près de Margate, quand, par hasard, j'ai remarqué dans un journal local l'annonce de la Société Spirite de Margate. Le lundi après-midi, n'ayant rien de spécial à faire, j'assistais à une séance de la société à 186, High Street, Margate.

Cela me gênait un peu de voir que j'étais le seul homme présent à la réunion. Je ne connaissais personne, et je n'ai aucune raison de croire que personne me connaissait. Le médium s'appelait Mrs. King. C'était la première fois que je la voyais.

Pendant la séance, le médium m'informa qu'elle me voyait « sur scène », dans une représentation ». Après cela, le médium donna une description d'un homme âgé d'environ 40 ans, qui semblait être « un acteur » et qui passait à l'autre monde par cause d'accident. Ce n'était pas un accident comme tous les autres, affirmait le médium, mais quelque chose qui le faisait souffrir intensément. Elle ajouta : « Il donne le nom de « Bob Mitchell » et aussi celui de « White ».

En réponse à sa question, j'informai le médium que je n'avais rien à faire avec le théâtre, et que je n'avais aucun souvenir de ce nom «Bob Mitchell». En recevant ma réponse le médium me dit que cet homme était très étonné de ce que je ne me souvenais pas de lui car je l'avais vu juste avant le moment de sa mort et que j'avais éprouvé une remarquable sympathie pour lui ». Le médium continua. Je reçois aussi le nom de « Royal » et je crois que peut-être vous l'avez rencontré au Théâtre Royal. Il désire spécialement vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour lui.

J'affirmai positivement encore que je n'avais aucune connaissance de toute cette affaire, et je crois bien que le médium me regardait com-

me absolument sceptique et n'ayant aucune sympathie pour elle.

Je n'y pensai plus pendant plusieurs jours, mais le jeudi suivant, sans raison aucune, j'ai ouvert un de mes livres de coupures de journaux; le livre s'ouvrit à la page contenant des références à la terrible catastrophe par le feu, dans une fête à Gillingham en juillet 1929. Le lecteur se rappellera qu'à cette fête, dans un spectacle au cours d'une représentation, un incendie d'une rare violence empêchait les pompiers de sauver une partie des victimes. Quinze personnes furent brûlées vives devant les yeux des spectateurs. Au premier coup d'œil dans la liste des victimes, mes yeux tombent sur le nom de «Ronald Mitchell» mentionné dans la coupure d'un journal local. Son âge était 37 ans.

Sur une autre page de mon cahier se trouvait « l'ordre de Service » pour enterrement public des quinze victimes, service auquel j'assistais. Dans cette liste révisée, j'ai trouvé que le vrai nom de ce jeune homme était Royal George Mitchell. Il mourrait à l'hôpital quelques heures après l'accident. J'avais visité l'hôpital directement après la tragédie cherchant ce que je pouvais faire pour aider les victimes. Mr. Mitchell était inconscient au moment de ma visite.

Dans un reportage plus détaillé d'un journal de Londres (London Observer, le 14 juillet) il était écrit : Mr. Mitchell avait joué le rôle d'un clown à la fête annuelle plusieurs années de suite. Il portait encore sur lui son costume grotesque au moment où il succombait à sa tragique destinée. (Il faut se rendre compte par la description du médium que Mitchell était un « acteur »).

Le Directeur de la brigade des pompiers à Gillingham était Capitaine White (le nom White aussi fut donné par le médium) où il l'est encore. Après la tragédie, j'ai assisté le Maire de Gillingham dans un appel en faveur des familles des victimes de l'incendie; nous avions parfaitement réussi dans cet appel. J'ai appris dernièrement que Mr. Mitchell était appelé « Ben » Mitchell et non « Bob Mitchell ».

Je ne fais aucun effort pour expliquer ce que je viens de rapporter. J'ajoute que je ne suis nullement « imaginatif » de caractère et que les circonstances du tragique incendie n'avaient pas été dans mes pensées depuis très longtemps. Le médium m'avait dit qu'elle me voyait sur la « scène », et il est vrai que j'ai souvent parlé dans des réunions politiques dans plusieurs théâtres, en différentes parties du pays.

Du point de vue Spirite, cette expérience peut être des plus convainquante, pour la raison que, lorsque j'ai quitté la séance, j'étais persuadé que tout ce que le médium m'avait dit était un pur non sens. Ce n'est qu'après m'être trouvé devant les références de la tragédie de Gillingham Park, que je me trouvai forcé de changer d'opinion.

Les Rythmes Biologiques

Le Docteur W. B. CROW, Ph. D., D. Sc., M. D.

(Il est connu à tout étudiant des sciences occultes que les rythmes cosmiques, planétaires et terrestres possèdent une correspondance avec les rythmes de la vie humaine, et que cette périodicité est valide pour base des études astrologiques et hermétiques selon les données de la science pure. Le Dr Crow, rédacteur de l'important trimestriel « Proteus » (Londres) présente dans cet article quelques observations sur les grands rythmes déjà reconnus dans les différents domaines de la science).

TOUT OBSERVATEUR de la Nature est plus ou moins au courant de la périodicité inhérente en tout être vivant, et la plupart réalise que cette périodicité est susceptible d'être mesurée par les rythmes des phénomènes astronomiques, tels que la rotation de la Terre sur son axe, la révolution de la Terre autour du Soleil, les phases de la Lune, et nombreuses autres bases de mesurement. Par exemple, les saisons doivent leurs caractères non seulement aux changements météorologiques qui accompagnent leur marche, mais aussi aux transformations dans la vie de la végétation terrestre au printemps et en automne, en été et en hiver. Même l'alternation de la nuit et du jour, bien qu'associée primairement avec l'alternation de la lumière et l'obscurité, ne peut pas être justement considéré sans prendre en considération les changements dans les espèces d'animaux et de végétaux,dont le sommeil et l'éveil dans l'espèce humaine ne ferme qu'un exemple. De même, le cycle lunaire nous sert non seulement pour l'alternation des marées, mais aussi pour certaines conditions physiologiques dans la vie de la femme.

Ainsi considérée, la question des rythmes biologiques est en forte corrélation avec les rythmes astronomiques; il faut déterminer les rapports entre les mouvements des corps célestes et les changements de fonctions et de développement dans les organismes vivants. Il est vrai que notre thèse ne peut pas être complètement éclaircie, car il y a des rythmes biologiques que nous ne pouvons pas encore mettre en rapport exact avec les mouvements cosmiques, mais nous les mentionnerons

pour donner un tableau assez complet du sujet sous considération et nous indiquerons la voie d'expérimentation par laquelle nous arriverons finalement à comprendre l'harmonie cosmique en son entier.

Les alternations de nuit et jour, de haute et basse marée, de l'été et de l'hiver indiquent incontestablement l'effet des facteurs astronomiques et qu'il n'y a pas d'autre cause. Nous pouvons aussi affirmer que bien des phénomènes biologiques sont le résultat des changements des saisons, de nuit et de jour, des marées etc. Si un phénomène a lieu sur terre au même moment exact qu'un changement semble avoir lieu dans le ciel, nous sommes parfaitement justifié en affirmant qu'il y a corrélation entre le phénomène terrestre et l'arrivée sur terre de l'impression visuelle des phénomènes célestes concordants, bien que je n'aborde pas ici le problème pseudo-philosophique, si l'un est la cause directe de l'autre ou si les deux appartiennent à la même chaîne de causes. Quelques observateurs expriment leur opinion qu'il n'y a rien à gagner en établissant les connexions entre les « coincidences apparentes », et insistent sur les rapports directs de cause et effet, mais ceux-ci oublient que toutes nos connaissances des rapports entre cause et effet ont été établis exactement par ce procédé d'observer et d'étudier les rapports concernant ces « coïncidences ».

Il sera utile, aussi, de toucher un mot sur une autre erreur de jugement assez répandu. Pour l'homme, le cycle de son sommeil et son état de veille n'est pas toujours en rapport avec la nuit et le jour. Nous ne nous n'endormons pas *parce qu'il est nuit*, nous ne nous éveillons pas, *parce qu'il* est jour, mais cela ne doit pas nous empêcher de reconnaître les rapports qui existent entre ces deux faits. Les très grandes différences entre le cycle diurne chez l'homme et dans le cosmos ne devra pas nous aveugler à sa vraie analogie, car l'analogie n'est pas l'identité. Notez bien qu'en l'homme le cycle diurne n'est qu'un des multiples facteurs dans son organisme et sera toujours modifiable.

Une erreur du même caractère se fait parfois dans les rapports entre le cycle mensuel et la Lune; car un auteur de la valeur de Munro Fox, malgré ses recherches sur la périodicité lunaires dans diverses espèces d'animaux, suggérait que le fait que la période mensuelle ne tombant pas sur le même jour que la lunaison pour toute femme, était une objection à la théorie de l'influence lunaire. C'est erroné. On pourra également nier l'influence lunaire sur les marées parce que les hautes et les basses marées n'arrive pas à tout point terrestre exactement en même temps que les quatre phases de la Lun.e Au Havre, les marées hautes viennent beaucoup plus tard qu'à Bordeaux. A Londres, la marée

haute est deux jours et demi après la phase lunaire correspondante, et les navigateurs appellent ce phénomène « l'âge de la marée ».

Considérons, donc, que les êtres humains sont nés à des heures et à des lieux différents. Chacun commence sa vie avec une impulsion qui est la sienne et qui n'appartient à aucune personne. Etant donné la régularité d'un certain rythme, et le fait que cette régularité est en analogie avec un rythme cosmique, il n'est nullement nécessaire que la manifestation de ce rythme se manifeste au même point exactement dans la courbe du rythme pour toute personne. Il est impressionnant de noter qu'Arrhenius, le grand biologiste Suédois, suivant une étude basée sur les statistiques des hôpitaux de maternité à Stockholm, et où la date de la dernière monstruation avant le commencement de la gestation est soigneusement inscrite, prouvait que dans une grande proportion de cas, la période arrivait presque au même moment pendant le mois lunaire. Si nous établissons la carte horoscopique d'une femme, dans presque tous les cas normaux nous trouverons que la période féminine se produit quand la Lune revient à un point fixe sur la carte. Quand ce point change, même avec une irrégularité apparente, de deuxième mouvement n'est pas dû au hasard, et presque toujours on peut tracer le deuxième cycle qui agit sur le cycle lunaire.

La rotation de la Terre sur son axe, ce qui nous donne le *jour sidéral* (à peu près quatre minutes plus court que le jour ordinaire), et la révolution de la Terre sur son orbite autour du Soleil, ce qui nous donne *l'année solaire* (avec une variation de quelques minutes sur l'année civile ou ordinaire) ne sont que deux unités d'un système rythmique de haute élaboration, dans lequel se trouve les cycles de la rotation et de la révolution des planètes et leurs satellites. Du point de vue du Soleil, la Terre fera le tour du zodiaque dans une année, mais, de la Terre, il nous semble que c'est le Soleil qui voyage ainsi. La périodicité des planètes de point de vue héliocentrique, exprimé dans le mesucure, 88 jours; pour Vénus, 225 jours; pour la terre, 365 jours; pour Mars, 1 an, 322 jours; pour Jupiter 11 ans, 314 jours; pour Saturne, 29 ans, 167 jours; pour Uranus 84 ans, 6 jours; et pour Neptune 164 ans, 280 jours.

Toutefois, vue de la Terre, ces planètes feront leur parcours dans le zodiaque avec une périodicité différente parfois semblant stationnaire et même rétrograde. Ces cycles sont plus complexes mais plus importants, car, si une planète verse son influence sur la Terre à un moment donné, sa position en rapport à la Terre sera plus importante

pour les êtres vivants sur Terre que sa position en rapport au Soleil. Tout mouvement dans le ciel est relatif. Dire que le Soleil est « central » n'est vrai que pour les planètes de son système et ne possède aucune signification qu'une détermination de position. Le système de Copernic n'est supérieur au système de Ptolémée que pour la plus grande simplicité des calculs.

Le Soleil lui-même se meut sur un orbite si vaste que nous n'avons pas pu encore en définir la courbe, bien que quelques astronomes ont fixé un point, près des Pléiades, comme une approximation au point central pour l'orbite du Soleil (1). Quelques-unes des étoiles « fixes » sont en mouvement relatif de l'une à l'autre. Il faut bien réaliser qu'il n'y a pas de limite au rythmes cosmiques.Nous pouvons mentionner en passant le cycle des taches du Soleil tous les 11 ans, et quelques variations des étoiles fixes dont certainement le plus extraordinaire est celle de « l'Etoile Demon » *Caput Algol*, avec un changement de lumière de 2me à 6me grandeur toutes les 69 heures. La Terre montre une grande succession de rythmes, sismiques, volcaniques et magnétiques.

Dans la deuxième partie de notre article, nous allons entreprendre de faire les comparaisons entre les organismes vivants et les corps célestes, non avec l'intention de prouver qu'ils possèdent des rythmes entièrement concordants, mais pour démontrer qu'ils possèdent une périodicité analogue, ce qui est plus en accord avec les données biologiques et astronomiques, et beaucoup plus facile à prouver. Dans une très grande proportion de cas nous arriverons à mettre bien en vue cette analogie, et dans beaucoup de cas les rythmes sont en correspondance parfaite.

(à suivre).

---

(1) Il ne faut pas oublier que la puissance de la vision humaine est très limitée, et qu'il peut bien avoir des corps célestes invisibles à nos yeux, de même que la lumière infra-rouge peut être « vue » par une plaque photographique mais non par l'œil humain normal. Les occultistes sont d'accord pour affirmer que le Soleil « central » est d'une luminosité au-dessus des pouvoirs de notre présente vision. — F. R.-W.

Celui qui ne veut rien montrer de lui-même à la première rencontre peut être un timide, et à la duexième rencontre un homme prudent, mais s'il reste renfermé la troisième fois, c'est un être ayant quelque chose à cacher ou n'ayant rien à dire.

Les Rayons Vivants

JAMES SCOTT (1)

PARMI LES DECOUVERTES récentes dans le domaine des rayons invisibles, dont quelques-uns sont des rayons véritablement vivants, ayant le pouvoir de guérir (tels que les rayons X, les rayons ultra-violets, etc.), se trouvent les Rayons Cosmiques (Rayons Milliken, Rayons Knorst, etc.) qui nous arrivent, invisiblement, des profondeurs de l'univers, du vaste espace où des nébules gigantesques se forment en mondes nouveaux, et nous avons les preuves que ces Rayons Cosmiques pénètrent profondément dans la mer et dans la terre. Ils traversent nos corps avec la même facilité que les vagues émises par un poste de T.S.F., bien que nous ne savons pas encore quelle est la nature de leur force, ou en bien ou en mal. En toute probabilité, cela dépend — comme la T.S.F., — de notre pouvoir de réceptif, qui est, à son tour, déterminé par notre tempérament et notre caractère.

Le Soleil, distant de cent cinquante millions de kilomètres, envoie des rayons qui sont le soutien principal de toute vie terrestre. N'est-il pas presque certain que d'autres rayons existent qui doivent agir sur nous de façon mentale, psychique et spirituelle ?

Il me semble impossible à croire que l'énergie mentale et spirituelle émanant de millions d'êtres humains qui ont vécu sur terre, soit intégralement perdu, que leurs radiations vivantes n'ont rien laissé de l'intelligence ou de la bonté de leurs vies, car nous savons que les Royons Cosmiques traversent des milliards de lieues de l'espace et prennent des siècles pour venir nous influencer. Ne pouvons-nous pas réaliser que les radiations des vivants et des morts sont loin d'avoir complété leur œuvre ? Encore, ne semble-t-il pas certain que la vie dans les autres mondes puisse nous être révélée par le travail des esprits conscients sur les autres plans, qui emploient le moyen de rayons encore à nous peu connus ?

(1) Traduit du «Beyond» (Londres), revue très importante du haut spiritisme.

Eléments Favorables pour Juillet-Août

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Juillet 21, voir le numéro de Juin de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects, les jours les plus favorables seront : la matinée du 25 juillet, toute la journée du 30, toute la journée du 3 août, toute la journée du 8, l'après-midi du 11, la matinée du 12, la soirée du 20

Jours et heures défavorables. — La matinée du 22 juillet, l'après-midi du 26, toute la journée du 27, toute la journée du 1er août, toute la journée du 4, toute la journée du 6, la matinée du 7, toute la journée du 9, l'après-midi du 13, toute la journée du 14, la soirée du 16, toute la journée du 20.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour les hommes : le 8 août. **Autre bon jour** : le 22 août. **Le meilleur jour pour les femmes** : le 1er août. **Autres bons jours** : le 30 juillet et le 3 août.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 6 août. **Le plus mauvais jour pour une femme**, le 14 août. **Autre mauvais jour** : le 20 août.

AFFAIRES ET FINANCES. — Jours et heures favorables. — Le meilleur jour pour la finance, le 1er août. **Le meilleur jour pour les affaires**, le 19 août. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations**, le 16 août.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 28 juillet. **Le plus mauvais jour pour les affaires**, le 24 juillet. **Les plus mauvais jours pour les nouvelles entreprises et spéculations**, le 1er, 7 et 14 août.

GRANDS VOYAGES. — Jours et heures favorables. — Le meilleur jour pour le départ, le 12 août. **Autres bons jours**, le 30 juillet et le 8 août. **Le plus mauvais jour pour le départ**, le 10 août. **Autre mauvais jour**, le 17 août.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 4 et le 16 août. **Le meilleur jour et la meilleure heure**, le 8 août à 3 h. 20 de l'après-midi.

Notre Rayon de Livres

La Morale des Temps Nouveaux

RENE KOPP

Leymarie, Paris - 10 frs.

L'ŒUVRE de René Kopp est marquée par une perception claire qu'il ne faut jamais critiquer sévèrement sans montrer ce qui est mieux, qu'il ne faut pas détruire sans avoir en mains les plans pour la nouvelle construction, et que l'espoir — le ressort de la vie — doit rester sur une base substantielle. Dans son nouveau livre il traite du désarroi dè la conscience nouvelle, et il analyse avec maîtrise, quoique très simplement, les principes de la morale des temps nouveaux. L'auteur traite de la logique de l'égalité d'une façon que nous ne pouvons pas applaudir, car, pour nous, rien n'est moins logique et plus absurde que la notion de l'égalité, mais au moins M. Kopp démontre clairement que ce principe est une chose à espérer, non une chose à poser comme acquise, encore — et c'est ici la clef de voûte — l'égalité ne conduira qu'au néant si elle n'est pas basée sur une moralité se trouvant indiquée dans les sciences occultes et dans les inspirations mystiques. Quelle en est la formule ? C'est exprimé ainsi par René Kopp « l'Idée de Survie, devenue acquis scientifique et acceptée par la masse au même titre que les grandes conquêtes de la science ». L'auteur a mille fois raison, et tous ceux qui travaillent pour ce but aident à empêcher la guerre mondiale des classes, qui menace à l'horizon.

Conseils et Pensées

Docteur VICTOR-PAUCHET — E. LARCHER

Editions Oliven, Paris - 7 fr. 50

Ce petit livre est un hommage délicat d'un malade guéri à son docteur, et sa reconnaissance prend la forme d'un recueil d'aphorismes moraux et médicaux. L'appeler « un bréviare de santé physique et morale » est un peu excessif, car un bréviare est un rituel de haute puissance, et un recueil d'aphorismes n'appartient pas du tout à cette catégorie. Inutile de critiquer un docteur parce qu'il accentue la santé et le côté physique de la vie, c'est sa profession et c'est son devoir. Certainement les pensées de ce recueil sont belles et les conséils sont justés, mais est-il vraiment si évident que tout le bien de la vie se trouve dans les conseils des docteurs ? Il n'y avait pas un vrai médecin, dans le sens moderne du mot, avant le dix-septième siècle, doit-on alors affirmer que tout le monde avant cette date était malheureux et sans élan ? Non, le développement spirituel et moral n'est pas basé sur la santé physique, et le désir de « rester jeune » ou « de ne pas vieillir » est un idéal bien peu idéaliste, car il oblige trop à ne penser qu'à soi-même.

Les Pèlerins Errants

SUZANNE MAX-GETTING

Leymarie, Paris - 18 frs.

Les livres de dictées médiumniques deviennent de plus en plus nombreux, et la

remarque est souvent faite que ceux qui dépeignent la vie de l'Au-delà ne sont que rarement en accord. Cette remarque n'est juste qu'à moitié, premièrement parce qu'on désire trop trouver les différences et qu'on n'a pas assez de jugement pour construire la synthèse; deuxièmement, parce qu'on ne réalise pas que les habitants de l'Au-delà se différencient davantage que les habitants sur Terre, et que, suivant leurs caractères, ils habitent différentes sphères. Dans son dernier livre, l'auteur quitte les sphères proches de la Terre, dont elle a parlé dans ses deux livres précédents « Les Missionnaires de l'Astral » et « Souvenir de Palestine », pour donner des indications sur la vie spirituelle terrestre vue d'un plan encore plus haut, dans les mondes plus évolués. La grande différence entre les lois qui régissent ces mondes et celles qui opèrent sur le nôtre est exposé avec force et clarté. Le livre sera lu avec intérêt et profit par tout vrai penseur. On ne trouve pas ici le dogme, mais l'éclaircissement. C'est mieux.

La Vie qui Tue

ALPHONSE LISIEUX

Editions, Mercure de Flandre, Lille - 12 frs.

Il faut être doux à tout auteur français qui écrivent pour montrer quelles tristesses engendre la guerre, car la France a souffert. Mais il ne faut pas s'amollir devant les faits de la vie, ni, comme l'autruche, mettre sa tête dans le sable de Genève pour déclarer que toutes les nations sont devenues des amies, et toutes les races des sœurs. Car ce n'est pas vrai. De même, il vaut mieux ne pas écrire d'une manière pessimiste sur la vie, car elle demande une apre lutte, et « lutteur vaut mieux que fainéant ». Toutefois, ce livre est écrit avec un beau sentiment, les caractères se détachent nettement des pages, et le style littéraire est aisé et fluide. L'auteur prend comme motto « Ne pas travailler pour la Paix, c'est vouloir la Guerre, tout au moins l'accepter ». Mais il ne faut pas se faire d'illusion; bien souvent le progrès vient de la lutte, et nous espérons un jour lire M. Lisieux sur ce thème.

Spiritualisme Historique

LOUIS HOYACK

Marcel Rivière, Paris - 20 frs.

Il n'est pas toujours nécessaire de se mettre en accord absolu avec Monsieur Hoyack, mais une grande proportion de penseurs de nos jours trouveront justes ses critiques sur l'idée du progrès comme il est interprété couramment. Que l'auteur perce sans difficulté l'armure en carton de Karl Marx est cause de réjouissance, et qu'il n'est pas un dévot devant le Juggernaut de la machine, cela est estimable aussi. Mais on élève ses sourcils à la phrase « la grande et sainte personnalité de Gandhi », sachant que cet avocat Hindou est l'être le plus avide de notoriété sur terre; et on se demande si vraiment M. Hoyack croît que le trône de Dieu sera déménagé du ciel pour être installé à Genève ? Que l'histoire doit être interprétée plutôt d'une manière toute spirituelle que matérielle est incontestable, mais il y a grand danger que l'auteur de ce livre tombe dans l'erreur de penser qu'avec notre ère tout sera changé, et qu'à cause de nous l'avenir sera beau, mais il faut chercher ailleurs que dans les conférences politiques pour en découvrir la cause.

Astrologie Nationale et Internationale

Nouvelle Lune, le 2 Août, à 9h.42m, du matin, Greenwich

Pour les indications antérieures à la date de la lunaison, voir le numéro de « l'Astrosophie » de Juin 1932

C*ARACTERISTIQUES GENERALES DE LA LUNAISON.* — Cette lunaison se présente comme très paisible. et il y a toute raison de croire qu'une amélioration des difficultés économiques et politiques soit ressenti. La lunaison n'a aucun aspect, ni bénéfique ni maléfique, avec aucune planète; elle ne reçoit pas d'influence directe d'aucune étoile fixe. Elle est favorable pour la France et pour l'Italie, la lunaison ayant lieu juste entre le premier et le deuxième décan du Lion Mineur, constellation paisible et généreuse dans son influence mais nullement faible. L'indice le moins favorable est pour les Etats-Unis, mais le sextile de Mars à Jupiter suggère que ce pays arrivera à maintenir la valeur du dollar malgré l'inflation du crédit commercial.

France. — Période très favorable pour le prestige du pays. Il est probable qu'un accord franco-italien soit réalisé, ou qu'une visite officielle et amicale soit échangée entre les hommes d'état des deux pays.

Angleterre. — Pour ce pays, aussi, la situation semble calme. Il y a quelques indications d'un accident maritime à un lieu de plaisir — peut-être un accident pendant une régatte de yachts.

Belgique. — Cette même question d'accord général avec d'autre pays, indiqué par cette lunaison, se trouve aussi dans la lunaison pour Bruxelles. Pour l'Ouest de l'Europe, les questions belliqueuses diminuent de force.

Allemagne. — Les conditions favorables sont moins nettes, ici, et les différentes parties de la République se diviseront de plus en plus. Sans qu'il y ait de scission ouverte, les questions religieuses et de désaccord entre les partis politiques s'aggravent.

Autriche. — Cette lunaison devient de moins en moins favorable autant qu'on approche l'Ouest de l'Europe. En ce pays, il y aura des bagarres sérieuses et des luttes politiques, probablement instigés par le parti des Hitlériens.

Hongrie. — Grandes difficultés autour de la succession royale. Un homme d'état disparaîtra, avec probabilité de suicide ou d'assassinat.

Turquie. — La lunaison est nettement favorable. Il est probable que le gouvernement d'Angora acceptera un traité ou un agrément visant la paix en Asie-Mineure, quoique la question arménienne soit de nouveau soulevée.

Inde. — Les conflits entre les Moslems et les Hindous touchent à leur fin. Il y a danger que Gandhi ou autre agitateur essaye de rallumer les flammes de la haine.

Chine. — Renouvellement de troubles en Manchourie, et probable intervention de nouvelles troupes japonaises, mais avec la permission formelle du nouveau gouvernement.

Canada. — La lunaison mettra ce pays en jeu par un désaccord financier avec les Etats-Unis, et l'orientation vers une indépendance économique mais sur la base d'un accord impérial favorable, avec l'Angleterre.

Etats-Unis. — Il y a certaines indications qu'un troisième parti politique se formera, désignant un troisième candidat pour l'élection présidentielle, plutôt en protestation contre la position faible et indécise concernant la question de prohibition. Le conflit politique sera très âpre mais sans un vrai élan.

La pensée peut embellir le corps, mais le corps ne peut pas embellir la pensée.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

V

. .*Les 32 Voies de la Sagesse* (1). — Nous en continuons nos brèves définitions.

23° *La Vingt-Troisième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE NUMEROLOGIQUE. Suivant la tradition Rabbinique, cette Voie, quelquefois intitulée « La Voie de la Stabilité » porte presque la même signification que la « Voie de la Permanence » des Pythagoriciens. Son but est de développer la compréhension de la signification des numérations des Séphiroth et les Canaux par lesquels passe le courant de l'Esprit de l'un à l'autre.

24° *La Vingt-Quatrième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE COORDINATIVE ou « La Voie de la Perception Imagive » (le mot imagination ne rend pas le sens juste). Son but est de montrer les Correspondances parmi les choses créées et la Création, de nous révéler le mystère de l'Unité dans la Diversité et auscsi le lien entre l'enseignement terrestre et cosmique.

25° *La Vingt-Cinquième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE PROUVEE et parfois « La Voie de la Tentation ». Son but est d'accroître la sensitivité à la tentation, car pour celui qui est avancé sur la Voie une mauvaise pensée est plus coupable qu'une mauvaise action, pour celui qui n'est pas si haut sur l'échelle de l'évolution spirituelle.

26° *La Vingt-Sixième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE RENOUVELEE ou « La Voie du Phénix ». Son but est de créer une ambiance favorable par la répétition d'une bonne pensée ou d'une prière. Elle sert dans la préparation des charmes et des talismans visant un pouvoir spirituel.

27° *La Vingt-Septième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée

(1) Prière aux lecteurs d'observer que par une erreur d'impression, le dernier paragraphe de cette étude, sur page 143 de notre numéro pour Juin, fut mal numéroté. Nous reprenons l'étude de la Vingt-troisième Voie dans ce numéro.

L'INTELLIGENCE MOBILE, ou « La Voie du Mouvement. Son but est de maintenir l'Esprit toujours en contact avec l'Energie incessante de Dieu, car, sauf pendant le sommeil, sept fois sept minutes ne doivent pas se passer sans prononcer le Nom Divin en adoration.

28° *La Vingt-Huitième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE SOLAIRE, ou « La Voie des Rayons du Soleil ». Son but est l'étude scientifique, car les Cabbalistes affirmaient que tout venait du Soleil.

29° *La Vingt-Neuvième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE CORPORELLE ou « La Voie des Etres ». Son but est l'étude psychologique, plutôt des êtres humains, mais aussi de tout être ayant le pouvoir de reproduction.

30° *La Trentième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE COLLECTIVE ou « La Voie des Rythmes », et elle est la Voie Astrologique. Son but est d'étudier les mouvements des corps célestes et de prédire les périodes et les événements qui pouvaient frapper une peuplade ou une tribu.

31° *La Trente-et-Unième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE ORBITALE, ou « La Voie du Soleil et de la Lune ». Son but est l'étude des rapports psychologiques et sociologiques entre les deux sexes, pour maintenir l'attraction mutuelle sur une base favorable à la famille et à la race.

32° *La Trente-Deuxième Voie de la Sagesse.* — Elle est appelée L'INTELLIGENCE SPECIALE ou « La Voie des Sphères Planétaires ». Son but est l'étude de la Géométrie Occulte, pour déterminer quelle est la place pour chaque personne dans ce monde, et quelle est la profession qu'il doit suivre, suivant sa nativité.

Il faut observer que, quoique les 32 Voies de la Sagesse semblent être numérotées dans une échelle descendante, cette descente n'est pas régulière. Toutefois, une analyse montrera clairement que plus on approche de la Couronne Sublime, plus étendues sont les possibilités de développement spirituel.

Dans notre prochain numéro nous expliquerons comment on doit choisir la Voie à suivre, et de quelle manière on doit entreprendre cette étude. Bien qu'il ne soit pas possible de donner les détails d'application pratique (cela demande une étude approfondie telle que dans notre Cours de 72 grandes leçons), toutefois l'étudiant doit bien se rappeler que le Cabbalisme n'est pas seulement un système philosophique, mais qu'il conduit à une maîtrise pratique autant que magique.

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

(à suivre).

Imprimerie Tunis V. HABABOU & Cie

Directeur-Gérant : FRANCIS ROLT-WHEELER